

Les outils de la langue

Caroline d'Atabekian

Professeuse de français, formatrice Lettres et TICE ; WebLettres

Depuis les exercices dédiés à l'apprentissage jusqu'au détournement des logiciels bureautiques grand public, le travail sur la maîtrise de la langue a évolué vers des activités originales de manipulation de texte.

La « Maîtrise de la langue française », première compétence du socle commun, englobe les capacités de lecture et d'écriture. C'est dire si le travail sur la langue ne doit pas être considéré comme une fin en soi mais toujours comme un moyen de mieux lire, mieux écrire et mieux « dire », selon l'expression du socle. Si le programme de français au collège semble friser la contradiction avec cette manière de voir en privilégiant « la leçon de grammaire » coupée des textes et la grammaire de phrase, le programme de lycée en revanche, particulièrement en classe de première, l'encourage et conseille même d'utiliser les TICE : *« L'appropriation par les élèves de ces connaissances et de ces capacités [de maîtrise de la langue française] suppose que soient mises en place des activités variées favorisant une approche vivante des apprentissages en fonction des besoins des élèves. Le professeur vise, dans la conception de son projet et dans sa réalisation pédagogique, à favoriser cet engagement des élèves dans leur travail. Une utilisation pertinente des nouvelles technologies pourra les y aider. »* Du point de vue des compétences TICE du socle, il n'y a guère que la capacité « Faire preuve d'esprit critique face à l'information et à son traitement » à laquelle on peut se raccrocher, en la rapprochant du travail sur le correcteur orthographique ou grammatical. C'est d'ailleurs l'un des trois outils numériques explicitement évoqués dans le programme de collège : *« un logiciel de correction orthographique adapté »*, avec *« l'usage des dictionnaires, sous quelque forme que ce soit, en version imprimée ou numérique »* et le traitement de texte.

En matière d'étude de la langue, c'est l'usage d'exerciceurs qui a longtemps prévalu. Si les exercices interactifs ont leur intérêt propre, très variable selon la manière dont ils sont conçus, la palette d'outils à la disposition du professeur de français pour travailler la langue s'étend beaucoup plus largement. Comme dans bien d'autres domaines de l'enseignement, ce ne sont pas tant les logiciels dédiés qui priment que les outils bureautiques ou généralistes, grand public, que l'on s'approprie, voire que l'on détourne dans un but pédagogique.

La grammaire

Des exercices sur traitement de texte

Il ne faut pas perdre de vue les outils les plus simples. Le traitement de texte, avec un peu d'imagination, permet des activités variées sur la langue lorsque, à partir d'un texte donné dans un fichier, l'élève est appelé à compléter, modifier, retrancher, ajouter au moyen des fonctionnalités de base telles que copier, couper, coller, voire surligner, souligner, ou plus complexes telles que les listes déroulantes (notamment dans Word depuis la version 2003). Le portail e-Français de la communauté française de Belgique en offre de nombreux exemples¹ tels que « Rédiger un article en y insérant les expansions du groupe nominal² » : les élèves puisent dans une liste d'expansions proposées sous le texte celles qui leur semblent aller dans le texte et les y insèrent par copier-coller. Pour « Repérer les connecteurs³ », ils sélectionnent dans une liste déroulante le mot qui convient au contexte. Ou encore, pour « Identifier les classes de mots⁴ », ils lisent le texte donné, puis complètent un tableau en écrivant la classe de chaque mot souligné. Grâce à la dernière colonne, la correction est immédiate. D'autres sites proposent bien d'autres activités avec le traitement de texte, idéal pour fabriquer des activités personnalisées en fonction des textes que l'on est en train d'étudier et du niveau des élèves.

Le traitement de texte se prête à un autre type d'usage depuis qu'il inclut, en plus du correcteur d'orthographe, un correcteur grammatical. Susceptible d'être exploité lors de toute activité d'écriture, ce correcteur, parce qu'il est imparfait, est souvent l'occasion de réfléchir à la manière dont un ordinateur systématise les règles de grammaire. Dans Word, en cliquant sur les options du correcteur grammatical, puis sur les « Paramètres » de grammaire, on obtient la liste paramétrable des opérations effectuées à chaque vérification. On peut

1. <http://www.restode.cfwb.be/francais/profs4/02BFichesEAO/index.htm>

2. <http://www.restode.cfwb.be/francais/profs4/02BFichesEAO/Fiches/fiche011.htm>

3. <http://www.restode.cfwb.be/francais/profs4/02BFichesEAO/Fiches/fiche029.htm>

4. <http://www.restode.cfwb.be/francais/profs4/02BFichesEAO/Fiches/fiche037.htm>

s'amuser, par exemple, à cocher ou décocher certaines options et observer les résultats, ou encore à produire des textes qui vont tromper le correcteur.

Des exercices interactifs

L'exercice interactif sur la langue est sans doute l'un des premiers usages de l'ordinateur en cours de français. D'abord avec des logiciels hors ligne (dont le plus célèbre est Lirebel, aujourd'hui diffusé via les canaux de ressources en ligne), ils foisonnent à présent sur le Web⁵. Ils sont rédigés sur le modèle des exercices que l'on trouve dans les manuels de grammaire, mais ils sont auto-correctifs. Pendant longtemps, auteurs, éditeurs et chercheurs ont réfléchi à la manière de personnaliser le plus possible les *feedbacks* (remarques que l'ordinateur renvoie à l'élève selon ses réponses) afin d'encourager l'élève à trouver la bonne réponse et lui donner les conseils adaptés. Ou bien, à la récupération des résultats des élèves pour les transmettre ensuite à l'enseignant. Aujourd'hui, ces directions sont globalement abandonnées. Les enseignants, d'ailleurs, même quand ils en ont la possibilité, exploitent rarement les résultats individuels. Les exercices interactifs sont plutôt utilisés comme un entraînement et présentent quelques avantages qui font toujours leur succès, au premier rang desquels la motivation des élèves et le fait qu'ils peuvent se tromper et recommencer sans être sanctionnés, ce qu'ils font généralement. Notons qu'en salle multimédia l'usage des exercices interactifs permet de différencier les activités selon les élèves; en salle de classe, au TNI, ils captent leur intérêt. La correction automatique est intéressante notamment pour faire une observation et émettre de premières hypothèses en introduction d'un cours de grammaire.

Si l'on trouve de nombreux exercices sur le Web, il est également possible de fabriquer les siens, soit en utilisant un logiciel dédié (notamment Hot Potatoes) qui permet de fabriquer des exercices sous forme de pages web que l'on transmet ensuite aux élèves comme n'importe quel fichier informatique, soit en utilisant un exerciceur en ligne⁶, qui offre en outre l'avantage d'héberger en ligne les exercices ainsi créés. Enfin, une activité plus élaborée, mais sans doute plus intéressante, consiste à mettre ces logiciels entre les mains des élèves pour leur faire fabriquer des exercices interactifs, qui pourront être publiés, par exemple, sur le site de l'établissement à l'intention d'autres élèves.

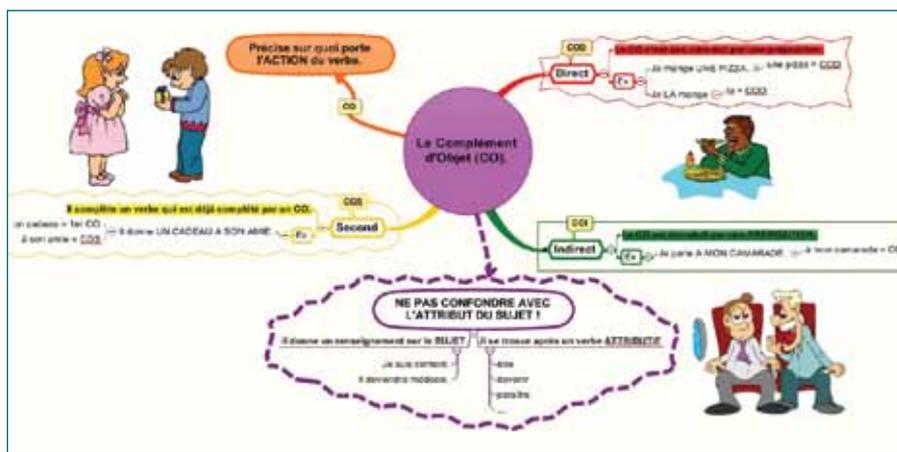
Grammaire de phrase et cartes heuristiques

Qu'est-ce qu'une carte heuristique? Comme pour la plupart des termes technologiques, on fera confiance à la définition qu'en donne Wikipédia: « Une carte

5. Ils sont recensés dans le répertoire de liens de WebLettres: <http://www.weblettrés.net/sommaire.php?entree=3&scrubrique=44>

6. Tels Usinaquiz ou Vocabulettres.

heuristique, également appelée carte des idées, carte conceptuelle, schéma de pensée, carte mentale, arbre à idées ou topogramme, est un diagramme qui représente les connexions sémantiques entre différentes idées, les liens hiérarchiques entre différents concepts intellectuels. Il s'agit d'une représentation principalement arborescente des données, fondée sur le principe de l'organigramme. » On peut créer une carte heuristique interactive, ou en faire créer par les élèves, avec le logiciel Freemind. Ainsi, dans le cadre d'une séquence de 4^e consacrée à l'étude d'une œuvre intégrale et au discours explicatif, trois séances portent sur un point de grammaire : les propositions. La classe élabore collectivement une carte heuristique sur le déploiement grammatical de la phrase en ajoutant, à partir de la proposition principale, des embranchements représentant tous les types de subordonnées possibles. L'exercice peut bien entendu être fait à partir d'un noyau central de phrase pris comme exemple, autour duquel on imagine des suites représentant toutes les possibilités de propositions subordonnées, voire indépendantes. La carte est conservée en guise de cours, que l'on peut consulter au format PDF. Sur Eduscol, le dossier « La carte heuristique, un outil pédagogique » réunit les comptes rendus d'usages des cartes heuristiques⁷.



« Réviser les compléments d'objet », carte heuristique exploitée dans le cadre d'une leçon de grammaire en 6^e (site des Lettres de l'académie de Lyon)⁸.

7. Voir le dossier « La carte heuristique, un outil pédagogique » sur Eduscol Lettres :

<http://www.eduscol.education.fr/lettres/pratiques5675/action-utilis/>

8. <http://www2.ac-lyon.fr/enseigne/lettres/spip.php?article91>

Un manuel de grammaire en ligne

Il existe un manuel de grammaire numérique, *La Nouvelle Grammaire du collège* éditée par Magnard, disponible par abonnement sur le site du KNE⁹. Chaque cours est composé d'une activité d'observation, des éléments de cours proprement dits et de nombreux exercices interactifs, pas toujours autocorrectifs. Certains sont même de simples exercices d'écriture. Consultée au vidéoprojecteur, au TNI ou en salle multimédia, elle présente plusieurs intérêts : le texte de la leçon est personnalisable, on peut donc y insérer celui sur lequel les élèves travaillent en lecture à ce moment-là ; on choisira le niveau des exercices (comme il s'agit d'un manuel unique avec tous les niveaux du collège, on fera ou non apparaître les exercices des niveaux supérieurs). En salle multimédia ou chez eux, les élèves feront des exercices différents selon leur niveau.

La scénarisation de procédés linguistiques grâce au diaporama

Le diaporama est un excellent support de cours de grammaire. Réalisé par l'enseignant, il met en scène le contenu du cours à partir des documents choisis : textes, images, mais aussi phrases ou mots isolés, repérages effectués dans un texte, etc. Il se prête d'autant plus à un travail sur la langue que les éléments qu'il contient s'animent selon un scénario inclus dans le diaporama.

Le site Lettres de l'académie d'Orléans-Tours¹⁰ décrit de manière synthétique l'intérêt d'un cours de latin dans lequel les élèves visionnent un diaporama, en autonomie ou en groupes, pour comprendre les subtilités des modes et temps verbaux, ou de la morphologie et de la syntaxe de l'adjectif. La « fiche de procédure » détaille la démarche (après une phase d'observation, les élèves complètent les groupes nominaux, puis les analysent, traduisent et finalement réalisent une synthèse), tandis que le diaporama est téléchargeable.

« Grâce à l'animation, écrit l'auteur de ces diaporamas dans *Les Dossiers de l'ingénierie éducative*¹¹, les élèves visualisent de manière claire et dynamique des processus en train de se faire : la forme verbale se compose, la phrase se déroule, etc. Ainsi, en latin, la structure du présent et de l'imparfait de l'indicatif apparaît-elle clairement. En latin toujours, un scénario dont l'objectif est l'observation d'un phénomène linguistique (classes et accord des adjectifs) peut inclure aisément le recours à un texte lu antérieurement, ainsi qu'à des documents complémentaires qui élargissent à une dimension culturelle : l'activité grammaticale s'insère dans la séquence. »

9. Déjà évoquée dans le chapitre « L'offre éditoriale numérique » : <http://www.grammaire-college.fr> Cette version de démonstration permet de tester toutes les fonctionnalités de la *Nouvelle Grammaire du collège* en ligne.

10. http://www.ac-orleans-tours.fr/lang_anciennes/diaporama/diaporama.htm

11. *Op. cit.* p. 66. L'article de Sylvie Royo peut être consulté en ligne : <http://www2.cndp.fr/lesScripts/bandeau/bandeau.asp?bas=http://www2.cndp.fr/DOSSIERSIE/61/som61.asp>

L'orthographe

En matière d'orthographe, un outil s'impose : le correcteur orthographique intégré aux traitements de texte Word ou OpenOffice. Chacun sait aujourd'hui que ces correcteurs ne sont pas parfaits – même s'ils ont fait des progrès – et qu'ils nécessitent un apprentissage spécifique. Encore faudrait-il, bien entendu, que les élèves eux-mêmes en soient convaincus. Pour cette raison, mais aussi parce que le traitement de texte est un outil dont ils seront nombreux à se servir dans leur vie professionnelle, il est important de leur faire prendre conscience du fonctionnement et des failles de ces correcteurs, mais également de leur intérêt lorsqu'ils sont bien utilisés. C'est d'ailleurs une compétence visée dans le socle commun (et dans le B2i) par la capacité « Faire preuve d'esprit critique face à l'information et à son traitement ». Sans oublier que de nombreux usages détournés de cet outil donnent lieu à de véritables exercices d'entraînement pour progresser en orthographe. Enfin, il existe d'autres voies pour travailler l'orthographe, que nous évoquerons aussi.

Paramétrer le correcteur pour l'orthographe rectifiée

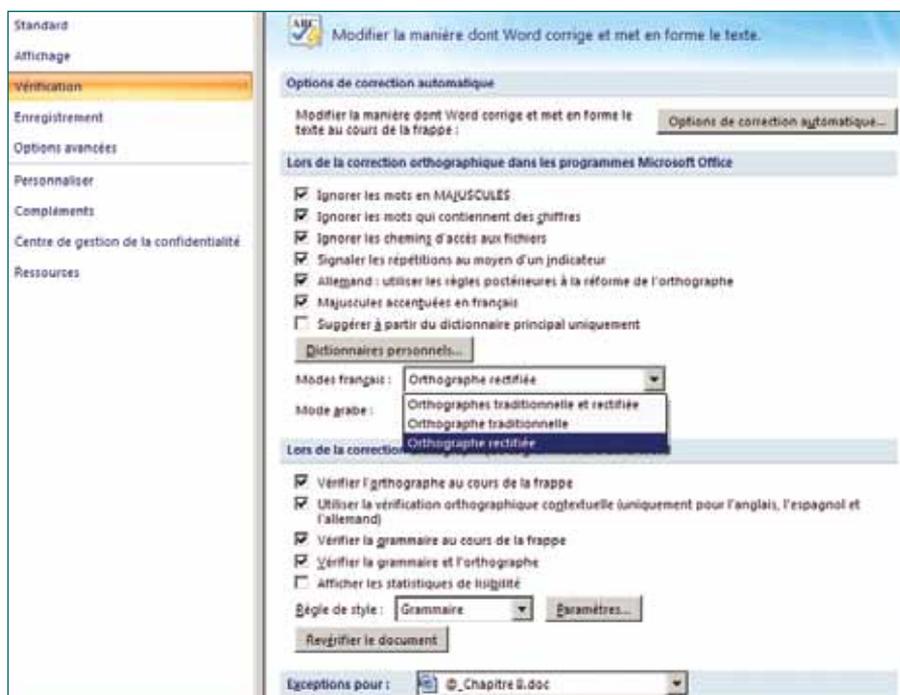
Les nouveaux programmes tiennent compte de l'orthographe rectifiée de 1990, qui a pour objectif de simplifier certaines graphies en les rendant conformes à un usage déjà largement répandu (les exceptions se rangent à la règle, pour résumer, et simplifier, l'esprit de cette réforme), cela afin que l'orthographe soit moins discriminante dans la vie sociale¹² : « Pour l'enseignement de la langue française, le professeur tient compte des rectifications de l'orthographe proposées par le Rapport du Conseil supérieur de la langue française¹³, approuvées par l'Académie française (Journal officiel de la République française du 6 décembre 1990). Pour l'évaluation, il tient également compte des tolérances grammaticales et orthographiques de l'arrêté du 28 décembre 1976¹⁴ (Journal officiel de la République française du 9 février 1977). » Il est donc utile de savoir que le correcteur orthographique de Word connaît désormais cette réforme et peut en tenir compte : à l'instar du correcteur grammatical, il possède des options de vérifications. Trois « modes » sont proposés pour le français : l'orthographe traditionnelle seule, l'orthographe rectifiée seule, et les deux orthographe à la fois, traditionnelle et rectifiée. C'est évidemment cette dernière option qu'il est conseillé de paramétrer sur les ordinateurs de la salle multimédia, puisque l'orthographe rectifiée est en vigueur, le temps que se fasse naturellement la transition, en plus de l'orthographe traditionnelle : les deux graphies doivent donc être acceptées.

12. Cette réforme est assez modeste et touche une dizaine de types de graphies. Elle est décrite sur le site : <http://www.orthographe-recommandee.info/>

13. <http://www.academie-francaise.fr/langue/orthographe/plan.html>

14. http://www.weblettres.net/guidetice/complements/arrete_1976.pdf

En revanche, pour l'enseignant qui souhaite se familiariser avec l'orthographe rectifiée qu'il est censé enseigner, il est possible de paramétrer son ordinateur personnel sur « orthographe rectifiée » afin que celui-ci signale les graphies à rectifier selon la réforme.



Dans Word 2007, paramétrage des options de vérification pour la prise en compte de l'orthographe rectifiée

S'entraîner avec le correcteur d'orthographe

Dans un texte numérisé, le correcteur orthographique souligne les mots qu'il repère comme fautifs et propose en remplacement une liste de mots puisée dans le dictionnaire intégré au logiciel et établie selon des principes de proximité alphabétique ou phonétique. Ces correcticiels ne peuvent pas détecter ni résoudre les erreurs d'homophonie ou liées au sens du texte (l'identification du référent d'un pronom personnel, par exemple), mais ils aident essentiellement à repérer les erreurs et donc à en corriger le plus grand nombre. Ainsi, dans la triade détection, analyse et correction de l'erreur, le correcteur facilite surtout la première opération. « *Encore faut-il les aider à savoir quelles "fautes" il peut signaler et quelles "fautes" il ne peut pas signaler, ce qui est, d'ailleurs, une ini-*

tiation rudimentaire à l'analyse d'erreurs » écrivent Isabelle Brulland et Christine Moulin dans un excellent article des *Cahiers pédagogiques* disponible en ligne¹⁵. Leur article décortique notamment les types d'erreurs pour lesquelles le correcteur présente un intérêt et fait une très fine analyse de leurs limites. Une expérience menée au cycle 3 les a amenées à mettre au point un scénario pédagogique souple pour enseigner la maîtrise de l'outil : régulièrement, lors d'exercices d'écriture, les élèves saisissent leur texte. Certains choisissent de vérifier l'orthographe au cours de la frappe, d'autres (plus à l'aise) à la fin. Les premiers lisent les « conseils » du correcteur grammatical, qu'ils ont réactivé, et se servent éventuellement du dictionnaire électronique. L'enseignante récupère les fichiers, fait des remarques sur chaque texte via les « commentaires » de Word ; les élèves corrigent leur texte en fonction de ses remarques. Puis, en utilisant le mode « Révision », elle sélectionne une dizaine d'erreurs d'orthographe selon le niveau des élèves ou selon la notion en cours d'acquisition. On travaille ensuite au vidéoprojecteur sur un texte d'élève. Chacun corrige à nouveau son texte, en utilisant un outil de référence imprimé. « Ainsi, concluent les auteurs, on aboutit à un scénario pédagogique qui, par sa souplesse et sa régularité, assure une forme d'étayage rendant possibles à la fois la différenciation et l'autonomie et fait de Word ce qu'il n'est pas : un outil didactique. » L'article suggère aussi des activités simples pour familiariser avec le fonctionnement du correcteur et induire une observation réfléchie de la langue.

Le portail e-Français propose également une activité¹⁶ dans laquelle les élèves se servent des outils Orthographe et Grammaire pour s'autocorriger lors de la publication sur Internet d'un texte qui leur a été dicté : chacun utilise à son rythme les correcteurs, imprime son texte quand il estime avoir tout corrigé et le soumet au professeur qui souligne les erreurs restantes. L'élève opère une deuxième correction, soumet à nouveau son texte ; si des erreurs subsistent, il les corrige à l'aide du texte original qu'il trouve dans le répertoire partagé de sa classe.

Et pour les élèves dyslexiques ?

Plus la graphie d'un mot écrit s'éloigne de celle du dictionnaire, moins les suggestions des correcteurs seront efficaces, ce qui a fait dire à certains chercheurs que « l'outil n'apporte valablement son aide qu'à celui qui connaît déjà l'orthographe ». Les correcteurs traditionnels sont donc de peu d'utilité pour les élèves dyslexiques. Pour eux, il est préférable de recourir à des outils plus per-

15. « Y faux camp maime fer attends scions », Isabelle Brulland et Christine Moulin, *Les Cahiers pédagogiques* n° 440, février 2006, dossier « Orthographe » : <http://www.cahiers-pedagogiques.com/spip.php?article2167>

16. <http://www.restode.cfwb.be/francais/profs4/02BFichesEAO/Fiches/fiche007.htm>

formants, qui sont aussi plus couteux, réalisés à partir de correcteurs utilisés par des professionnels. Citons notamment Antidote et son concurrent Cordial, qui font des propositions de correction plus fines et plus fiables, avec des explications plus sérieuses que celles de Word (et, surtout, dans tous les logiciels, pas seulement dans le traitement de texte). Ils intègrent divers modules : synthèse vocale, aide à la rédaction, dictionnaires et bien d'autres.

Il existe également des barres d'outils conçues spécifiquement pour les dyslexiques, comme Médialexie et Ultimate, qui proposent un « écho oral » du texte saisi, un outil de transcription, des outils de visualisation du texte, de mise en ordre des idées, d'aide à la rédaction, d'analyse syntaxique.

Exercices d'orthographe avec le traitement de texte

Sans ses correcteurs intégrés, le traitement de texte sert aussi, comme en grammaire, à réaliser des exercices d'orthographe. Le site e-Français en donne quelques exemples. Ainsi cette activité sur la maîtrise de l'accord du verbe¹⁷ dans lequel l'élève travaille sur une série d'exercices ciblés par le biais d'une liste déroulante : verbes avec un seul sujet, verbes avec un pronom pour sujet, verbes à plusieurs sujets. Il vérifie la pertinence de ses réponses grâce à une liste déroulante. À la fin, il formule la règle d'accord. Bien d'autres types d'exercices sont proposés : utiliser correctement les signes de ponctuation dans un texte informatif¹⁸ ou narratif¹⁹ ; orthographier correctement les homophones grammaticaux²⁰, les participes passés²¹ ; reconnaître et utiliser les règles d'accord du verbe²² ; distinguer les principaux homophones grammaticaux²³...

Au collège, on peut aussi faire régulièrement corriger aux élèves leurs textes, même manuscrits, avec les outils numériques à leur disposition. Ainsi, une enseignante se contente de signaler les erreurs sur les copies, sans les rectifier mais en les annotant d'une lettre qui renvoie à la grille de référence distribuée au début de l'année et convoquée systématiquement pour ce type de travail (par exemple, A = faute d'accord, H = erreur sur les homophones, etc.). Les élèves sont alors invités, en classe, à exploiter plusieurs outils en ligne pour corriger leur texte, à savoir : le site Orthonet, dont le fonctionnement leur a été au préalable expliqué ; le site Orthographe recommandée, concernant les rectifications récentes de l'orthographe française ; un dictionnaire électronique simple ou, à défaut, le *TLF* en ligne ; éventuellement, des exercices interac-

17. <http://www.restode.cfwb.be/francais/profs4/02BFichesEAO/Fiches/fiche013.htm>

18. <http://www.restode.cfwb.be/francais/profs4/02BFichesEAO/Fiches/fiche014.htm>

19. <http://www.restode.cfwb.be/francais/profs4/02BFichesEAO/Fiches/fiche015.htm>

20. <http://www.restode.cfwb.be/francais/profs4/02BFichesEAO/Fiches/fiche017.htm>

21. <http://www.restode.cfwb.be/francais/profs4/02BFichesEAO/Fiches/fiche023.htm>

22. <http://www.restode.cfwb.be/francais/profs4/02BFichesEAO/Fiches/fiche044.htm>

23. <http://www.restode.cfwb.be/francais/profs4/02BFichesEAO/Fiches/fiche047.htm>

tifs sont pointés en fonction des difficultés spécifiques repérées chez certains élèves. On peut se référer notamment aux exercices du Centre collégial de développement de matériel didactique²⁴; et, pour les bons élèves qui ne seraient concernés que par une amélioration du vocabulaire, le dictionnaire des synonymes du laboratoire Crisco.

Des dictées en ligne

Dans l'académie de Créteil, une enseignante a expérimenté la dictée en ligne selon le principe suivant : elle sélectionne des extraits d'œuvres littéraires, plus ou moins longs, présentant des difficultés variées. Elle réalise des enregistrements de ces textes grâce au logiciel Audacity et les met en ligne sur le site du collège. Pour s'entraîner en orthographe, les élèves sont invités, de chez eux, à préparer la dictée en consultant la fiche d'aide qui met en évidence les difficultés orthographiques, puis à écouter attentivement le texte, dans son ensemble, une fois. Ils font ensuite la dictée sur papier, en repassant des extraits à volonté, copient leur travail sur traitement de texte puis l'envoient par mail à l'enseignante, qui renvoie par la suite le corrigé.

Dans l'académie de Besançon, un enseignant met à disposition des élèves les enregistrements sonores des dictées données les années précédentes au brevet des collèges²⁵. L'objectif est de les amener non pas à faire la dictée, mais à réaliser, à l'intention d'autres élèves qui auraient à la faire, un document de préparation détaillant les difficultés orthographiques rencontrées. L'expérience ressemble donc à la précédente, à ceci près que la fiche préparatoire est réalisée par les élèves eux-mêmes et qu'en cela consiste l'essentiel des apprentissages, la dictée elle-même étant, en quelque sorte, secondaire.

Exercices interactifs de réécriture

Vocabulettres, la plateforme d'exercices de WebLettres²⁶, propose une série d'exercices interactifs de réécriture sur le modèle des exercices du brevet des collèges. Les élèves s'entraînent à toutes sortes de réécritures : modification de genre, de nombre, de temps... sur les sujets d'Annales ou tout autre sujet imaginé par les enseignants créateurs des exercices.

Tout enseignant peut, par ailleurs, y fabriquer ses propres exercices de réécriture (et les publier ou bien les rendre accessibles uniquement à ses élèves en leur communiquant l'adresse directe) en fonction du texte ou de la notion étudiée en classe. Comme toujours, il est possible de passer au niveau supérieur

24. http://www.cedmd.qc.ca/fr/exercices_interactifs/

25. <http://missiontice.ac-besancon.fr/lettres/spip.php?article45>. On peut voir une autre expérience du même genre sur le blog « Échos de cours » : http://www.weblettres.net/blogs/article.php?w=Echosdecours&c_id=10287

26. <http://www.weblettres.net/exos/>

en demandant aux élèves eux-mêmes de fabriquer des exercices de réécriture en modifiant une phrase prélevée dans l'un de leurs textes... Cela suppose qu'ils soient inscrits par leur enseignant sur la plateforme, ce qui ne pose pas de difficulté.

Les exercices interactifs de *Vocabulettres* : la réécriture. Les enseignants, voire leurs élèves, peuvent fabriquer leurs propres exercices interactifs et les publier.

Le lexique

L'apprentissage du lexique se fait selon un programme précis de « domaines » qui changent chaque année et il s'organise en « activités spécifiques » et diversifiées : « *familles de mots, morphologie, évolution historique du sens d'un mot, dérivation et composition, champ lexical, champ sémantique, homophonie/homonymie, synonymie, polysémie, niveau de langue* ». Pour ces activités spécifiques, du côté du numérique, les enseignants disposent notamment des dictionnaires électroniques et des exercices interactifs. Mais d'autres outils peuvent être mis au service de l'apprentissage du lexique.

Les dictionnaires électroniques

Il existe un très grand nombre de dictionnaires électroniques de la langue française, en ligne ou hors ligne²⁷. Plutôt que de tenter un recensement exhaustif, citons les plus importants pour les cours de français au collège et au lycée. On trouve d'abord, en version payante sur abonnement²⁸, les grands classiques scolaires : le *Robert Junior*, les *Petit* et *Grand Robert*, le *Larousse multidico*. Côté gratuit, citons le *Trésor de la langue française informatisé*²⁹ (*TLFI*, édité par le laboratoire Atilf du CNRS). Si chacun présente ses spécificités éditoriales et ses atouts propres du point de vue linguistique ou informatique, disons que les intérêts essentiels des dictionnaires informatisés sont la facilité d'accès (en salle informatique, chaque élève a son dictionnaire sous la main, et chacun peut le retrouver chez soi avec son mot de passe) et, surtout, les manipulations possibles via le moteur de recherche : on saisit une graphie erronée, le dictionnaire propose d'autres graphies possibles ; on affiche d'un coup, par exemple lors d'un travail sur l'histoire de la langue, tous les mots d'origine arabe ; on recherche tous les mots ayant tel suffixe... Les articles, entièrement hypertextuels (chaque mot renvoie à sa propre définition), peuvent être visionnés sur un mode plus ou moins simple (du mode « Plan » à l'article développé), avec ou sans les citations ou exemples, etc.

Dans le *Petit Robert*, la recherche peut se faire notamment selon des critères phonétiques, étymologiques, voire morphologiques ou grammaticaux (par exemple, seulement sur les adjectifs, ou seulement les verbes du deuxième groupe, ou les mots contenant telle chaîne de caractères). Dans le cadre d'un travail sur l'orthographe (correction de dictée, par exemple), les élèves peuvent saisir les mots qu'ils recherchent en alphabet phonétique (dans la fenêtre de recherche phonétique, un clavier virtuel avec une explication sur la prononciation des lettres est mis à disposition) pour en trouver la bonne graphie.

Dans le *TLFI*, qui est très riche (trop pour un travail au collège, sans doute), on peut même surligner de différentes couleurs les parties de l'article (définitions, plan, entrées, citations, exemples...). On citera enfin l'excellent dictionnaire des synonymes³⁰, lui aussi gratuitement accessible en ligne, du laboratoire Crisco.

27. Le site Lexilogos les recense et permet de lancer une recherche dans plusieurs dictionnaires à la fois : http://www.lexilogos.com/francais_langue_dictionnaires.htm On trouvera des compléments sur les dictionnaires électroniques et leur usage en cours de français sur WebLettres : <http://www.weblettrés.net/sommaire.php?entree=21&crubrique=73>

28. Voir la plateforme en ligne Wizwiz.fr pour s'abonner.

29. <http://www.cnrtl.fr/definition/>

30. <http://www.crisco.unicaen.fr/des/synonymes/>

The screenshot shows the TLFI interface for the word "DICTIONNAIRE, subst. masc.". On the left, there are navigation options: "Recherche d'un mot", "Recherche avancée", "Recherche compléaire", "Listes de mots", "Historique", and "Préférences". Below these is a search bar with "Recherche n° 1" and "Résultat 1/1". A "Prononcer" button is visible. A section titled "Peindre les objets suivants" contains several dropdown menus: "Domaine technique", "Entrée", "Exemple", "Définition", "Plan de l'article", and "Aucun". A "Valider" button is below these. A "Rôle des boutons" section shows icons for different highlighting functions. The main content area displays the word "DICTIONNAIRE, subst. masc." and its definition: "Recueil des mots d'une langue ou d'un domaine de l'activité humaine, réunis selon une nomenclature d'importance variable et présentés généralement par ordre alphabétique, fournissant sur chaque mot un certain nombre d'informations relatives à son sens et à son emploi et destiné à un public défini. Articles de dictionnaire; à l'aide du, à coups de dictionnaire; chercher dans, consulter le dictionnaire. Un bon dictionnaire est une affaire de raison et de discussion et non d'enthousiasme (strawhat, Racine et Shakespeare, Paris, Champion, t. 2, 1842, p. 80) Rien n'importe au progrès de l'esprit humain autant qu'un bon dictionnaire qui explique tout (FRANCK, Le Génie latin, 1909, p. 66);". Below the definition are several numbered and lettered entries (1, 2, a, b, c, d) with their respective definitions and examples, some of which are highlighted in yellow.

Dans le *TLFI*, des options de surlignage permettent de mettre en évidence les différents éléments composant l'article.

Un exemple d'activité en troisième ou en seconde permet aux élèves de se familiariser avec un dictionnaire complexe en manipulant le *TLFI*: à partir d'un mot polysémique tel que « Acte », qui offre trois entrées différentes, ils recherchent les définitions relevant d'un domaine précis (en l'occurrence, le théâtre). Sur la base de données EDUbases Lettres³¹, on trouvera ainsi une quarantaine d'activités à mener avec un dictionnaire en ligne.

Une production multimédia à partir d'un travail sur le lexique

En troisième ou en seconde, on peut proposer aux élèves de réaliser un objet multimédia pour finaliser un travail sur un thème. Des outils variés se prêtent à une production finale autour du lexique. De nombreux exemples en sont donnés dans les activités TICE du manuel *Passeurs de textes 2^{de}* (Le Robert

31. <http://eduscol.education.fr/bd/urtic/lettres/>

WebLettres) seconde³². Ainsi, une classe crée un glossaire collectif et illustré des termes de la tragédie classique³³ sous la forme d'un livre numérique réalisé avec le logiciel Didapages. Chaque élève travaille sur le thème qui lui a été attribué, en fonction de la pièce étudiée en classe, puis consigne son travail dans Didapages. Chaque article est ensuite exporté pour réaliser le livre numérique final.

Dans le même ordre d'idées, ce type d'activité se fait avec un wiki (page web partagée, que chaque visiteur peut éditer et modifier via son seul navigateur), ce qui est plus simple d'usage, mais la réalisation finale est moins spectaculaire. Le manuel propose ainsi un travail sur le vocabulaire de la passion et de l'honneur au XVII^e siècle³⁴ : les élèves formulent leur propre définition des termes rencontrés dans le corpus de textes étudiés en classe (notamment *Le Cid*) et les consignent par ordre alphabétique dans une page de wiki.

Dans un style plus ludique, les mots et les définitions des élèves peuvent servir à la réalisation d'une grille de mots croisés, comme dans cette activité sur le vocabulaire de la souffrance dans le théâtre racinien³⁵ où ils fabriquent leur grille interactive avec le logiciel Hot Potatoes.

Enfin, le diaporama sert aussi à mettre en scène le vocabulaire d'un texte. En classe de première, au cours d'une explication d'un texte de Rutebeuf, une professeure s'appuie sur un diaporama qu'elle a elle-même préparé pour travailler sur les champs lexicaux. Certains champs sont affichés en couleurs. Les élèves bénéficient ainsi d'un repérage visuel qui facilite leur prise de notes. Ils récupèrent ensuite le diaporama s'ils le souhaitent. On peut imaginer de leur faire fabriquer eux-mêmes un tel diaporama, pour mettre en valeur tel champ lexical ou sémantique.

Des exercices de vocabulaire en ligne

Vocabulettres³⁶, la plateforme en ligne de WebLettres, propose plusieurs types d'exercices interactifs pour travailler sur le vocabulaire : acquisition du lexique, exploration de la polysémie des mots, distinction des paronymes, familles et formation des mots... pour tous les niveaux du collège et du lycée. Les exercices sont créés par les enseignants utilisateurs du site et font l'objet, avant publication, d'un travail collectif de réécriture et d'harmonisation qui en garantit la qualité.

32. Gratuitement accessibles à condition de s'enregistrer sur le site : <http://www.lerobert.com/passeurs-de-textes/site-compagnon-seconde.html> Cliquer sur « 50 activités TICE, leurs compléments pédagogiques et leurs corrigés ».

33. Télécharger la fiche d'activité n° 1 : http://www.lerobert.com/templates/tpl_lerobert_pdt_v2/documents/902953_fiche01.zip

34. Fiche n° 4 : http://www.lerobert.com/templates/tpl_lerobert_pdt_v2/documents/902953_fiche04.zip

35. Fiche n° 6 : <http://www.lerobert.com/passeurs-de-textes/activites-tice-seconde.html>

36. <http://www.weblettres.net/exos/>

Vocabulettres permet aussi à chacun, une fois inscrit, de créer en ligne, sur les modèles existants, ses propres exercices, qui ne sont accessibles que pour celui qui les a créés, sauf s'il les propose à la publication. L'exercice est examiné par l'équipe de professeurs du site puis publié, avec des modifications ou corrections si nécessaire. L'auteur reçoit alors une notification. Il a par ailleurs toujours accès à la première version de son travail, via son interface personnelle.

L'élève monte d'un degré dans la maîtrise d'une compétence en se plaçant dans la position de créer des exercices pour ses camarades de la classe de niveau inférieur, par exemple. Le plus sage est de lui faire rédiger d'abord l'exercice au traitement de texte (pour utiliser le correcteur orthographique et ainsi se débarrasser des plus grosses coquilles) en précisant toutes les réponses attendues, les différentes formes acceptées ainsi que les *feedbacks*. Une fois l'exercice validé par l'enseignant, il n'a plus qu'à copier-coller les données dans les champs de texte appropriés du logiciel (Hot Potatoes) ou en ligne (Vocabulettres).

Les élèves peuvent notamment être inscrits par leur professeur et créer leurs propres exercices sur Vocabulettres : leur publication peut être considérée comme une évaluation du travail par le professeur – et comme une gratification, puisque l'exercice restera en ligne et servira pour les camarades qui découvriront la notion abordée.

Par ailleurs, le site Lettres de l'académie de Créteil³⁷ publie le résultat d'une expérimentation d'activités de QCM interactifs en seconde, activités d'orthographe, de grammaire, de style ou d'écriture.

Améliorer la qualité linguistique d'un texte écrit

Là encore, le site e-Français propose des activités avec le traitement de texte pour travailler sur le vocabulaire : par exemple, améliorer la variété des reprises d'informations d'une production écrite³⁸. Il s'agit de cerner et manipuler les différentes techniques anaphoriques. Les élèves, en groupes, partent de leurs brouillons papier et y repèrent des extraits d'expressions écrites à travailler au niveau des anaphores. Pendant que certains élèves, maîtrisant déjà certaines techniques anaphoriques, revoient leur brouillon, les autres s'entraînent sur ordinateur en faisant les exercices proposés sur traitement de texte pour chacune des techniques. Bien d'autres exercices sont proposés, que chacun peut imiter à partir des textes sur lesquels il travaille : éviter la confusion entre certains paronymes³⁹ ; éviter l'emploi de « faire » et « mettre⁴⁰ » ; remplacer des mots

37. <http://lettres.ac-creteil.fr/cms/spip.php?article1621>

38. <http://www.restode.cfwb.be/francais/profs4/02BFichesEAO/Fiches/fiche024.htm>

39. <http://www.restode.cfwb.be/francais/profs4/02BFichesEAO/Fiches/fiche016.htm>

40. <http://www.restode.cfwb.be/francais/profs4/02BFichesEAO/Fiches/fiche021.htm>

appartenant à un lexique complexe par d'autres plus simples⁴¹; trouver l'antonyme qui convient⁴².

Le site Lettres de Créteil⁴³ présente une activité sur le vocabulaire d'un texte narratif donné par le professeur : des mots soulignés ont été modifiés à partir du texte original. L'élève doit utiliser le dictionnaire des synonymes de son traitement de texte pour modifier les mots soulignés et tenter de retrouver la version initiale. D'une façon générale, on signalera systématiquement lors de la correction des rédactions la présence de vocabulaire pauvre ou mal adapté, les mots qui gagneraient à être remplacés par des synonymes plus précis ou plus élégants. Les élèves pourraient, en salle multimédia, améliorer leur texte à l'aide du dictionnaire des synonymes du Crisco. Pour chaque terme, ce dictionnaire offre de très nombreux synonymes, chacun cliquable lui-même vers ses propres synonymes.

Enfin, dans le manuel *Passeurs de textes 2^{de}*, une activité au traitement de texte consiste à comprendre, en se référant à différents outils, le langage des Précieuses⁴⁴ caricaturé par Molière : guidés par des questions, les élèves mettent en évidence certains faits de langue grâce au traitement de texte et découvrent le ressort du langage précieux. Ce type d'exercice peut servir de modèle, plus largement, pour aborder le langage du XVII^e siècle, qui pose tant de difficultés au collègue.

41. <http://www.restode.cfwb.be/francais/profs4/02BFichesEAO/Fiches/fiche043.htm>

42. <http://www.restode.cfwb.be/francais/profs4/02BFichesEAO/Fiches/fiche045.htm>

43. <http://lettres.ac-creteil.fr/cms/spip.php?article315>

44. http://www.lerobert.com/templates/tpl_lerobert_pdt_v2/documents/902953_fiche10.zip

